

Bulletin semestriel de la

Confédération Francophone Ta Main Pour Parler' **n°46 - Juin 2014**

Administration: 21, rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris

Tel : 0147 70 35 46, <http://www.tmpp.net> I.S.S.N.: 1271-1381 –

Comité de rédaction : Rédaction et mise en pages: M. Marcadé. Ont collaboré à ce n° : M. Bataille, J. Doffenies, R. Ducroux, F. Goimard, AM. Guiffroy-Serve, P. Le Roux, MF. Lory, M. Marcadé, MF. Ravary.

Sommaire :

Editorial.....	p.1
CF ou Psychophanie ?.....	p.2
Petite contribution / tenir la main. p.5	
Les facilités et G. François (2).....	p.6
N'aie pas peur si je t'enlace.....	p.8
Assemblée Générale 2014.....	p.9
Ce que j'en pense.....	p.21
Les ateliers CF en Bretagne.....	p.22
À quoi servent les ateliers.....	p.23
Un message de Frédéric.....	p.24

➤ Editorial

Un nouveau membre d'honneur dans notre confédération.

Patrice LE ROUX a été nommé membre d'honneur de la confédération TMPP' par le conseil d'administration lors de sa séance du 23 mars 2014.

Membre d'honneur ?

Dans tous les commentaires concernant les associations, l'interprétation du membre d'honneur est la même :

il s'agit d'une distinction honorifique décernée par les instances dirigeantes à une personne qui a rendu des services particuliers et/ou importants à l'association.

J'ai un autre point de vue.

En suggérant l'idée aux membres du conseil d'administration, il s'agissait bien sur d'un hommage particulier à Patrice. D'abord, pour ce qu'il a fait en tant que membre très actif : j'ai le souvenir de textes de Patrice qui amènent à réfléchir sur sa pratique; ou à réfléchir tout court. Puis, pour avoir "osé" être président de TMMP après Anne-Marguerite Vexiau. Et encore, pendant cette présidence de TMPP, encore plus active :

je ne citerai que la création de la confédération, acte majeur et fondateur. Et ce qu'il continue aujourd'hui.

Chacun d'entre nous a une évocation justifiant sa nomination en "membre d'honneur". Mais cette distinction n'est pas qu'honorifique : chaque membre d'honneur est, et doit être, un appui pour la confédération. Le membre d'honneur rentre dans une catégorie que j'aime appeler : "les sages". De par son action confirmée par la distinction, mais aussi par son expérience. Et c'est une richesse pour tous. Que nous devons affirmer au sein de notre confédération mais aussi et surtout utiliser. N'hésitons pas à faire appel à Patrice pour échanger avec lui.

Mais cette distinction n'empêche pas de continuer à être actif ! C'est ce qui semble prévaloir dans la littérature associative : un bâton de maréchal ! Non, ce ne doit pas être ça dans notre confédération.

Tout en continuant une activité, le membre d'honneur est une des personnes ressources. Qui peut conseiller sur tel ou tel point particulier dans notre pratique. Ou sur des orientations importantes. Ou sur tout autre point.

Chacun aura compris que je souhaite que notre tout récent membre d'honneur sente la marque de respect pour l'homme et ses actions, et ne se retire pas de tout agir à cause de cette distinction.

Anne-Marie GUIFFRAY-SERVE, présidente.

➤ **Communication Facilitée ou Psychophanie ?**

Bien souvent, on me demande quelle différence il y a entre la Communication Facilitée et la Psychophanie ! Vaste sujet, trop méconnu à mon sens par ceux qui pratiquent la PPH, car en France on apprend plus la PPH que la CF. Mais notre raccourci langagier bien coutumier nous fait dire systématiquement CF quand nous faisons, en réalité, de la PPH.

Différence technique.

Historiquement la distinction est aisée. La CF est née quelque part entre les États-Unis et l'Australie. On la retrouve codifiée et mise en pratique, enseignée chez Rosemary Crossley et c'est là qu'Anne Marguerite Vexiau va se former en 1993. http://www.youtube.com/watch?v=akGOn4_Z8ZY

Techniquement la grande différence que vous pourrez constater sur les différentes vidéos c'est ce que l'on appelle la coordination oculo-manuelle, qui peut se résumer par le fait que le facilité regarde le clavier et/ou l'écran de l'ordinateur pour "voir" ce qu'il tape. Les appareils utilisés sont adaptés à une mauvaise gestuelle, notamment par une plaque de plastique percée au-dessus de chaque lettre pour que le doigt ne frappe qu'une seule lettre et non deux à la fois. Le geste est fastidieux, lent, mais avec de l'entraînement, on voit bien que les personnes l'utilisent très facilement. Une synthèse vocale peut compléter le dispositif. (Tracy Thresher, Syracuse EU)

D'autres personnes plus "à l'aise" utilisent des ordinateurs, ou un clavier de papier. (Vidéo du jeune japonais: "I Write, So I Am Alive" sur la page : http://soe.syr.edu/centers_institutes/institute_communication_inclusion/about_the_ici/Videos.aspx)

L'autonomie de la frappe en CF.

Mais cette différence entre la CF et la PPH ne s'attache qu'à la forme extérieure du "geste" de facilitation. L'idée forte également dans la CF est l'autonomie, relative, certes, mais cette idée fait évoluer le facilitant par une prise en main de plus en plus légère, le poignet puis l'avant-bras ou le coude sont soutenus, enfin une simple main sur l'épaule suffit dans bien des cas.

En PPH, on ne cherche nullement "l'autonomie", le facilitant soutient la main pour que le facilité s'exprime, pas de coordination oculo-manuelle. C'est même le facilitant qui regarde le clavier, alors que le facilité regarde ailleurs. C'est l'exact contraire de la CF. Lorsque l'on facilite une personne en situation de handicap, elle peut très bien regarder le clavier comme tourner la tête ailleurs, cela n'influence en rien la frappe. Par contre le facilitant regarde continuellement le clavier, il est concentré sur celui-ci. (Le facilité "regarde" le clavier dans la tête du facilitant !)

Cette non-recherche de "l'autonomie" est une des différences fondamentales entre CF et PPH. Ce sont deux approches différentes.

Dans l'article d'Anna Karine Deguerry, (<http://www.tmpp.net/articleschoisis/ak-deguerry.pdf>) on note bien cette différence. La CF ne "s'intéresse" pas à cette relation "d'inconscient à inconscient", seule la frappe, et donc l'expression de la personne compte, quelle que soit la teneur des propos. Ceux-ci ne se cantonnent pas à du simple "quotidien", la teneur des échanges en CF montre bien la portée de la réflexion qui est celle du facilité.

Une CF qui ne se limiterait qu'aux échanges pratiques est une vue de l'esprit, un raccourci erroné. Effectivement, elle revêt un côté "pratique", comme la PPH peut le faire, mais peut très bien servir de support à une réflexion philosophique. La CF ne se définit donc pas par la teneur des propos échangés, mais par la technique de recueil de ces propos.

C'est là, encore, une vision fautive, limitative de la CF.

Nature du lien entre facilité et facilitant.

Je vous propose de revenir à la vidéo de ce jeune Japonais, sa maman est à côté de lui et elle ne le touche pas. Sa présence bienveillante, empathique semble suffire à ce jeune garçon plein de vie que l'on voit sauter et courir sur d'autres documents. Il utilise soit un clavier de papier, soit un ordinateur avec des kanjis (écriture chinoise).

Je reviens sur l'attitude de la mère. Comment expliquer que sa seule présence très consciente et concentrée sur les gestes de son fils suffise à ce que celui-ci puisse taper avec une "certaine autonomie"? Ne sommes-nous pas en présence d'une attitude qui équivaut à la frappe sans prise de main en PPH ? Ceci n'est pas une affirmation de ma part, c'est seulement une question, une interrogation.

Le fait qu'il s'agisse de sa mère me prête à penser que le lien qui unit la mère à l'enfant y est pour beaucoup.

Mais dans le même ordre d'idée examinons la relation entre Tracy Thresher et Harvey Lavoy son facilitant ou cette même relation entre Larry Bissonnette et Pascal Cheng (<http://www.wretchesandjabberers.org/bios-larry.php>). Dans un cas comme dans l'autre, le facilitant n'intervient que très peu, une main sur l'épaule ou même pas de contact sauf à des moments où l'on perçoit une hésitation du facilité. La complicité entre ces personnes est flagrante, regardez les documents du film "Wretches and Diabberers" (qui pourrait se traduire par "Pauvres bougres et Débiles").

En PPH, on rechigne à cette complicité, car on craint, à juste titre, une relation exclusive entre le facilitant et le facilité, une sorte de "dépendance mutuelle", l'un ne pouvant plus se passer de l'autre, ce qui deviendrait préjudiciable à la liberté d'expression du facilité qui "n'oserait" plus dire certaines choses pour ne pas choquer ou mettre cette relation en péril.

C'est rarement le cas, sauf peut-être dans certaines régions où le nombre de facilitant est top restreint.

La "proximité" entre le facilité et le facilitant est source d'un enrichissement mutuel et reste le plus souvent le fruit d'un long travail. Je suis persuadé qu'elle permet d'aller "plus loin" et qu'elle correspond bien à l'esprit de fond de la PPH, surtout avec une personne en situation de handicap. C'est une expérience de vie que rien ne peut remplacer.

Ce qui motive mon observation c'est la "force" du lien entre facilité et facilitant. Comment expliquer qu'avec un soutien quasiment nul, le facilité arrive à frapper alors que, sans cette "présence", il est dans l'incapacité de mobiliser son "être" pour exécuter la même tâche ?

Les chemins divergents.

Les témoignages concordent pour dire que Rosemary Crossley a toujours défendu cette ligne de la coordination oculo-manuelle. Pour elle c'est le facilité qui frappe, le facilitant accompagne, du plus loin possible (expérience du poignet soutenu avec une règle en bois pour qu'il n'y ait pas de contact "vivant" entre facilitant et facilité !) et l'on peut constater sur certaines vidéos l'attitude "à distance" du facilitant. En ce sens, elle a parfaitement raison, le facilité, concentré sur le clavier n'a (presque) plus besoin du contact physique de son facilitant. Cet effort de concentration favorise également la rééducation de cette coordination oculo-manuelle.

À travers ces divers exemples, nous constatons que CF et PPH n'empruntent pas le même chemin. C'est ce que Rosemary Crossley avait signifié à AM Vexiau quand elle lui a demandé d'appeler sa "découverte" d'un autre nom que CF. Ainsi est née la Psychophanie.

La CF reste dans le milieu du handicap et de l'intégration, et c'est un formidable outil étonnamment performant, la PPH s'adresse indifféremment aux personnes en situation de handicap et aux personnes dites "valides", même si les premières restent au cœur de la découverte de la PPH et ne doivent pas en être éloignées comme certaines personnes le pensent, car la PPH ne doit en aucun cas être réservée aux personnes "valides" ayant besoin d'un soutien thérapeutique.

Il est à noter que certains praticiens de PPH ne reçoivent pas de personnes handicapées, ne s'estiment pas assez formés en ce domaine, ou n'étant pas familiers de leur fréquentation. C'est dommage, car chacun doit pouvoir bénéficier de la PPH. Mais ceci est un autre débat.

Champ d'application.

Il pause néanmoins la question du champ d'application de l'une ou de l'autre méthode. Ce n'est pas un débat neutre et si les tenants de la CF à "l'Australienne" sont assez clairement positionnés sur l'utilisation de la CF, que dire des atermoiements des pratiquants de la PPH, qui ne font que de la PPH, en pensant parfois qu'ils passent de l'une à l'autre. Je rappelle que la CF requiert une frappe consciente du clavier avec un geste précis et un regard soutenu du facilité sur le clavier. Toute autre attitude physique relègue automatiquement la pratique dans le champ de la PPH.

Je rappelle que ce n'est pas la teneur des propos qui crée la distinction entre CF et PPH mais la pratique mise en œuvre pour le recueil de la "parole" de la personne facilitée.

La CF reste dans le domaine du conscient, la PPH opère indifféremment dans les deux domaines, conscient et inconscient.

Une personne "valide" ne pratiquera jamais la CF car si elle regarde le clavier avec attention elle n'a aucunement besoin d'un soutien pour exécuter sa frappe.

La formation en CF (Institute on Communication and Inclusion; http://soe.syr.edu/centers_institutes/institute_communication_inclusion/default.aspx) pratiquée à l'université de Syracuse est faite pour aider des personnes en situation de handicap et seulement celle-ci. Il n'est pas question de personnes "valides".

Cohabitation, CF / PPH

J'espère que ces quelques explications et précisions rétabliront une vision plus claire de la différence qui existe entre CF et PPH.

L'une n'exclue pas l'autre, elles ont toutes les deux leurs fonctions respectives, la PPH n'est pratiquée, principalement, que dans les pays francophones (sauf Israël) c'est une autre particularité (Belgique, Suisse Romande). La CF existe dans le monde aux EU, en Australie, en Asie, en Europe; en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Suisse Alémanique, tous ces sites de CF sont répertoriés entre eux, mais curieusement ne parlent jamais de la France, ni de la Psychophanie... C'est peut-être une autre frontière invisible, mais manifestement présente à l'esprit des pratiquants de CF.

La CF a de très nombreux détracteurs et elle n'est pas admise dans les institutions, seulement de façon sporadique, elle n'a malheureusement pas conquis cet espace qui pourtant est strictement le sien, ainsi la CF et la PPH sont au même rang du bannissement, ce qui pourrait nous permettre de réfléchir à une stratégie globale plutôt qu'au "chacun pour soi". Le "levier" que semble représenter la CF pour introduire à terme la PPH dans les institutions n'est malheureusement qu'un faux-nez dont il n'est pas utile de se revêtir. Malheureusement, force est de constater que peu de personnes en institutions sont réellement aptes à recevoir de la CF, car il leur faut un minimum d'autonomie et de facilité gestuelle pour pratiquer la CF.

Roland Ducroux

Les sites utiles tout au long de cet article :

<http://www.wretchesandjabberers.org/ontheroad.php>

<http://www.wretchesandjabberers.org/who.php>

http://www.youtube.com/watch?v=akGOn4_Z8ZY

<http://www.youtube.com/watch?v=fuvAoM5eYE8>

<http://www.tmpp.net/articleschoisis/ak-deguerry.pdf>

<http://www.fc-netz.de/>

<http://www.annemcdonaldcentre.org.au/>

<http://www.fc2000.dk/>

<http://www.fc-zentrum.ch/>

<http://www.effeta.org/>

<http://www.contactcandle.co.uk/>

<http://www.woce.it/>

<http://www.tmpp.net/topic/index.html>

➤ Petite contribution à la réflexion sur « tenir la main »

Il y a quelques années, j'ai reçu un très petit enfant qui inquiétait sa maman car, disait-elle « il ne dormait pas du tout la nuit ». Elle l'avait amené de Brest à Nantes un samedi matin ; la route, le plan d'accès, difficulté pour se repérer puis se garer dans une ville qu'elle ne connaissait pas. Elle tient son bébé dans ses bras et se pose un moment pour reprendre son souffle après l'escalier. Puis je sollicite le doigt de ce petit enfant pour écrire ensemble sur le clavier de mon ordinateur. Mais il se dégage et ne se laisse pas toucher par moi. Je parle avec sa maman, et je suis désolé qu'un si long parcours dût

se solder par un échec. J'ose lui dire, à cette personne qui fait appel à cette méthode pour la première fois et qui vient de si loin, que certaines fois, lorsqu'il y a impossibilité d'obtenir la main du facilité, on peut essayer d'écrire pour lui à côté de lui sans lui tenir la main, ni même le toucher, que des collègues l'ont fait parfois, que nous pouvons essayer pour cet enfant. Et devant cette mère incrédule mais de bonne volonté malgré sa réticence, devant cet enfant qui se réfugie dans son giron, j'écris calmement sur mon ordinateur. Au bout de quelques phrases, je lis à voix haute ce que j'ai ressenti comme la parole possible de l'enfant ; c'est beau, c'est clair et ça parle à sa maman. Alors tout à coup l'enfant, souriant, me tend spontanément sa main pour que nous continuions à écrire ensemble, et ce que nous écrivons, sa main dans la mienne, son index en avant, est beaucoup plus percutant encore, beaucoup plus concentré que la première partie du texte. Je me suis longtemps interrogé sur la disponibilité de la mère à laisser son enfant écrire ou à le retenir ; je m'interroge encore sur ma faculté alors à capter dans l'isolement intérieur ce qui lui correspondait à lui ; je réfléchirai plutôt avec vous sur la densité des mots, qui diffère selon qu'on fait appel au corps de l'autre ou pas. Les mots écrits en effet sont déjà une mise en corps de la pensée volatile, et le corps de cet enfant en l'occurrence donnait encore davantage à ces mots tout leur poids, toute leur justesse. Il y a bien sûr la satisfaction d'avoir reçu l'accord corporel de cet enfant lorsqu'il eut écouté ce texte que j'avais reçu pour lui. Mais il y eut pour moi aussi la découverte d'un décalage entre ce que j'avais écrit et ce que nous écrivîmes ensuite. Je peux confirmer qu'il n'avait pas été vain d'écrire pour lui puisque la situation semblait l'exiger, et que « ça marche... » mais je peux témoigner que d'écrire avec lui corporellement rendait la relation plus concrète et les phrases plus siennes, c'est-à-dire moins les miennes. Nous devons, je crois, comme être humain incarné, nous méfier de croire pouvoir nous passer du corps de l'autre.

Patrice Le Roux

➤ **Les « facilités » et Geneviève François** (suite du n°45).

J'évoquais, dans le n° précédent, les nombreux échanges que j'eus avec de jeunes autistes, en séance de CF/PPH, lisant avec eux des passages du livre de Geneviève François¹. On trouvera ci-après quelques entretiens/CF à propos d'un passage de ce livre. Voir d'autres extraits dans « Au cœur de ton silence »². Les textes sont ici restés dans leur spontanéité originelle.

- *Le facilitant : Mme François, dans son livre, dit : » Ce qu'il faut changer c'est le regard qu'on porte sur l'autiste, et la façon de se comporter avec lui. » Qu'en penses-tu ?*

- Maryam : pour pouvoir nous rencontrer il pourrait lire les livres (de) Birger

- *De qui parles-tu, Maryam ?*

- M : La dame François

¹ G. François « L'autisme en questions » ed. Buchet/Chastel, 1997.

² M. Marcadé « Au cœur de ton silence » Edilivre, 2014.

- Elle connaît certainement ce livre... Elle est aussi mère d'un jeune homme autiste.

- M : Pourquoi elle lit les livres

- C'est une dame qui rencontre beaucoup de personnes autistes.

- M : je peux pour lire livre la dame francois pour moi je minterese les graines pour je peux moi manger et vivre
michel je utilise une tres petite partie de mes possibilités

- Je le sais, Maryam.

- M : Tu le sais mais les autres ne le savent pas

Séance suivante :

-M : je prefere lecture

- Tu préfères sur l'éducation des autistes ou sur ce qu'est un moi fort ?

-M : pour moi fort

- Je lis pour toi, page 184 : « Le moi est un lieu fictif, au centre de la personne, où elle se reconnaît comme étant elle-même. Le moi est ce qui dit je. Je m'appelle...Je suis...Je pense...Je veux...C'est un lieu de rassemblement, une sorte de carrefour où aboutissent toutes les lignes de forces de la personnalité de l'individu. C'est un lieu de commande. Et il doit y avoir quelqu'un qui tient la barre. Quand le moi est fort, la barre est tenue fermement. Quand le moi est faible, c'est comme si le barreur dormait, l'être vogue sans direction...Je situe l'origine de cette instance du Moi dans ce que j'ai appelé « l'adhésion à son incarnation »...Chez l'autiste, c'est comme si le haut et le bas ne se soudaient jamais complètement. Il y a toujours un espace entre les deux. Plus ou moins grand. Mais la jonction totale ne se fait jamais... »

-M : pour koi elle parle pour une possibilité grandir le moi et pour lotiste pas possible

-je te relis le passage.....
Cela répond à ta question ?

-M : un otiste pourrait pour libérer faire moi roublier prison lotisme

-Tu voudrais le dire autrement ?

-M : pour faire prison dotisme ouvrir je peux pour moi montrer kil peut guérir
pourkoi la dame kroit les otistes peuvent pas guérir

-Tout dépend de ce qu'on appelle guérir. Elle dit que le haut et le bas sont séparés, mais que des fils peuvent se tisser de plus en plus pour relier le haut et le bas.

-M : pour je guéris tu peux moi pour bien loublier

- Tu sais, Maryam, je dois aussi accepter que j'aurai toujours une tendance aux rhumatismes.

-M : je peux comme toi roublier

Séance ave Cristina :

« La résistance d'un enfant autiste est créée par un immense blocage psychique. Il serait comme une personne assise au volant de sa voiture qui n'aurait qu'à mettre le contact pour démarrer. Mais quelque chose l'en empêche obstinément. Vous pouvez lui donner des leçons... Seulement voilà : vous n'avez pas la clé. La clé lui appartient, il ne vous la donne pas. Et vous n'obtiendrez pas qu'il mette le contact, à moins qu'il ne décide – lui même – de le faire. La décisio dépend de lui, seulement de lui. »

- Il faut la clé pour démarrer le moteur...

- M : tu peux dire pour la dame elle a raison pour je fais moi demarrer je peux pas

pourquoi je nai pas la cle moi et pourquoi demarrer moi je peux pas
tu me montres pour je comprend

tu fais des jouets pour je joue et tu fais des ecritures pour je comprend tout
moi je fais pas des jeux de gosse

tu sais ke je deviens plus intelligente

- Dis-moi pourquoi tu dis cela.

- M: tu le vois par mon ecriture

- Je n'ai pas besoin de ton écriture pour savoir cela.

- M: faire pour des parents la cle et je peux montrer pour je fais moi tout
tu regardes pour je montre moi des larmes de douleur pour je devrais faire et je peux pas

Michel Marcadé

➤ « N'aie pas peur si je t'enlace »

C'est le titre d'un livre de Fulvio Ervas, traduit de l'Italien et paru chez Liana Levi en 2013.

Sur le site de l'éditeur, on peut lire que Fulvio Ervas y raconte l'épopée de Franco Antonello, rencontré par hasard, qui, pour le dix-huitième anniversaire de son fils autiste Andrea, l'a emmené pour un périple en moto à travers les Amériques.

Un voyage de 38.000 km qui commencera par la traversée des Etats Unis en Harley Davidson. Andrea est un ouragan imprévisible. Comme de nombreuses personnes autistes, quand il marche, c'est sur la pointe des pieds. Les objets, il les aime rangés dans un ordre méticuleux. Quand il veut savoir qui il a en face de lui, il l'enlace afin de sentir ce que l'autre a dans le ventre..., d'où le titre du livre.

Toujours sur le site de l'éditeur, il est demandé à Franco, le père, si un autiste a conscience de son état. Celui-ci répond : « Andrea en a certainement conscience. Il me demande de l'aider à sortir de sa maladie...ce que je ne peux pas faire. Nous l'avons initié à ce que l'on appelle « La communication facilitée ». J'étais, comme beaucoup, très sceptique sur cette technique qui consiste à initier l'enfant à l'ordinateur, en accompagnant son bras. Mais au bout de cinq ans Andrea écrivait quasiment seul. Aujourd'hui, ce moyen de communication est devenu pour lui, et pour nous, très important et le livre le relate.

Au terme de notre voyage, il a écrit sur l'ordinateur : « Je dois apprendre à être un terrien ».

Dans le journal La Croix du 5 mars 2013, un article de Marie Auffret-Pericone nous présentait les réactions de trois spécialistes de l'autisme, à propos de ce livre. Celles-ci sont assez révélatrices du climat délétère entourant la CF particulièrement en France.

Celui du Dr Bernard Touati, Pédopsychiatre et psychanalyste ainsi que celui de Mme Danièle Langloy, présidente de l'association Autisme-France, abordent, chacun à leur manière, l'utilisation de la communication facilitée. Il y a également un commentaire du Pr Bernard Golse, chef de service de pédopsychiatrie à l'hôpital Necker, mais qui ne s'exprime pas sur ce sujet.

Le Dr Touati écrit : « ...la technique de communication facilitée, une méthode très critiquée en France, semble ici permettre de vrais échanges entre Andréa et ses parents...».

La présidente d'Autisme France, exprime sans aucune nuance: « ...Il y est question de communication facilitée, alors qu'on sait que cette technique est une escroquerie... ».

Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit développé aujourd'hui dans certains milieux liés au handicap et particulièrement à l'autisme. Il s'agit peut-être – et nous l'espérons - d'une maladresse, mais celle-ci est vraiment déplorable et montre le chemin qui nous reste à parcourir pour que, non seulement la CF, mais toute recherche honnête au service des personnes handicapées, soit respectée ainsi que ceux qui la pratiquent en respectant une éthique rigoureuse.

Michel Marcadé

➤ ASSEMBLEE GENERALE CFTMPP' DU 23 MARS 2014

L'assemblée générale de CFTMPP' s'est tenue le dimanche 23 mars 2014 à 14h30 à l'espace Réunion.com, 43, rue de Dunkerque, à Paris 10^{ème}.

1. Rapport moral 2013 de la présidente :

Bienvenue à toutes et à tous. Je suis heureuse d'être parmi vous, entourée de Josette notre secrétaire générale et de Philippe, notre trésorier. L'accueil a été assuré par notre secrétaire, Christiane.

Notre après-midi va se dérouler en deux temps :

- Assemblée Générale statutaire
 - Rapport moral 2013
 - Examen des comptes 2013
 - Adoption du budget prévisionnel 2014
 - Rapport d'orientation pour l'année 2014
 - Renouvellement des mandats du Conseil d'administration
 - Vote des motions

- Échanges sur les pratiques de la CF et la psychophanie

Je veux commencer par des remerciements à tous ceux qui œuvrent pour que vive la confédération : Josette qui est toujours là, Philippe qui gère nos comptes, Michel qui pilote la revue Entre-deux, Patrice qui gère le site internet, Sylvie qui tient les listes à jour, les formateurs qui permettent la progression des facilitateurs, Parme et Sylvie membres du comité éthique qui garantissent notre cohésion, les membres du conseil permanent, que je n'ai toujours pas interrogé. Et bien sûr, les associations confédérées qui agissent, parfois « dans leur coin », parfois en relation avec la confédération.

La confédération fonctionne avec ses instances institutionnelles que sont le conseil d'administration et l'assemblée générale, mais un groupe de travail est actif et se réunit régulièrement. Pour échanger sur le fonctionnement de notre nouvelle confédération, pour partager sur la pratique, pour permettre l'évolution des ateliers d'écriture et de pratique, pour valider la liste des facilitateurs de la confédération, ...

Ce groupe s'est réuni le 24 juin 2013, le 12 octobre 2013 et le 15 février 2014.

Cette année, c'est une réflexion sur la formation qui a été le sujet principal de ce groupe. La formation qui comprend les modules du CF1 au CF5, la pratique en individuel ou en atelier et le mémoire. Des questions sur la durée entre chaque module ? Sur le tutorat ? Et aussi, comment effectuer le suivi des facilitateurs, le suivi des interventions. Egalement des demandes d'intégrations de nouveaux modules, par exemple pour les familles, ou sur la CF en institution émergente : comment les intégrer dans le cursus existant ? Le travail se continuera lors de la rencontre des formateurs prévue à Toulon en mai prochain.

Le groupe a également visionné le film de Denis LAZERME : les réactions* sont partagées sur sa diffusion au "grand public" car il s'agit d'un film d'auteur et non d'un documentaire. Le film, sous réserve de corrections mineures, sera présenté à Toulon.

Un chercheur a réussi, en décembre 2013, une thèse sur la CF dans le laboratoire Parole et Langage de l'université Aix Marseille : *Etude exploratoire de l'origine des messages écrits en "communication facilitée" auprès de personnes non-verbales avec autisme*. Ce chercheur, qui demande expressément que son nom ne soit pas cité, viendra présenter au groupe de travail sa demande d'ajouter un module "la CF en institution", sous une forme (retour aux origines) à définir avec lui.

La confédération organise les traditionnelles rencontres de formateurs et de praticiens : cette année, elles ont eu lieu à Limoges les 24, 25 et 26 mai 2013. Le vendredi soir, une conférence de Michel MARCADE sur la communication facilitée et la psychophanie a été organisée par Madame LORY et Martine BATAILLE. Elle a réuni près de 120 personnes, toutes très intéressées par le sujet. Le lendemain matin, un atelier de pratique, animé par Patrice LE ROUX, a rassemblé une cinquantaine de personnes. L'après-midi a eu lieu le 3^{ème} forum de formation, qui a été de l'avis général trop court.

Le dimanche, Pascale JACQUIN-RAVOT a animé la 8^{ème} rencontre des praticiens sur le thème de « l'oral à l'écrit ».

Les associations confédérées (cela comprend les associations déclarées et les associations de fait) :

Rapports des régions à l'assemblée générale:

Terres de Braise, région Bretagne (Patrice LE ROUX)

Outre la 369^{ème} transformations du site ce matin depuis que j'en ai la responsabilité, le travail de Frapp dans la région Ouest se poursuit avec trois ateliers mensuels (Rennes en collaboration avec Marie-Line Caille) (Nantes en collaboration avec Béatrice Luksenberg) (Niort en collaboration avec André Benet) et trois interventions dans l'année, une dans chacun de ces lieux. Une moyenne de dix personnes aux ateliers, un climat de recherche et d'expérience en compagnie de personnes handicapées de la parole et de leur famille. Quelques modules de formation, un CF1 et un CF3 en 2013, un CF2 et un CF4 en 2014 (les stagiaires se raréfient en ce moment dans cette région). Une bibliothèque à la disposition des utilisateurs des ateliers et interventions. Voilà l'essentiel de ce dont je peux me faire l'écho pour notre région.

D'autre part, il s'organise à Nantes autour de l'association "Grandir d'un monde à l'autre" un colloque national pour le printemps 2015 intitulé: "Sexualité, amour et handicap: tous concernés". Je participe à l'élaboration de ce colloque.

DPVE, région lyonnaise (Anne-Marie Guiffroy-Serve)

Suite à la démission de Bertrand LEPERCQ, Georges MOUNIER a été élu président de DPVE.

Cette saison encore, un écrivain est né ; oui nous avons découvert le livre de Mathieu (un exemplaire offert pour la bibliothèque de CFTMPP) facilité par Anne-Marie.

Atelier 2013

- Le 5 janvier 2013 : tenir la main "Textes parus dans la revue de CFTMPP' n°44 de juin 2013", lecture à haute voix des textes pointés, se regarder dans un miroir, nous regarder, ...
- Le 2 février 2013 : la musique, l'écouter, en jouer, ...
- Le 2 mars 2013 : qu'est ce qui vous fait peur ? Qui vous met en joie ? En colère ? Qui vous surprend ? Qui vous rend jaloux ? Un fait de société : la renonciation du pape.
- Le 6 avril 2013 : la fin du voyage sur une planète
- Le 4 mai 2013: réaction à la lecture de contes
- Le 1er juin 2013 : les 4 saisons
- Le 30 juin 2013 : concert par Arnaud BLANDIN, sonothérapeute, avec bols chantants et autres instruments exotiques

Tous les textes de la saison 2012/2013 ont été imprimés et reliés en un fascicule offert à chaque facilitant et facilité.

Atelier 2013 2014 : écriture de vie

- Le 7 septembre 2013 : Inventaire des 5 sens : Voir/ Entendre/ Sentir/ Toucher/ Goûter.
- Le 5 octobre 2013 : Ma relation aux autres : Une personne qui m'est chère/ Souvenir d'une rencontre/ Un jour, j'ai dit merci / Une amitié/ Un sujet qui me tient à cœur dans ma relation aux autres.

- Le 2 novembre 2013 : Ma vie quotidienne : Une activité qui me plaît/ Une chanson qui m'est chère/ Les fêtes dans ma vie/ Un rituel dans ma vie/ Ma vie quotidienne "Textes parus dans la revue de CFTMPP' n°45 de novembre 2013".
- Le 7 décembre 2013 : Mes ressources intérieures : Une réalisation ou une initiative dont je suis fier/ J'ai été créatif/ J'ai osé dire « Non »/ J'ai pris un risque/ J'ai osé dire mon besoin/ Face à l'adversité : les coups durs de la vie/ Ce qui me fait vivre.
- Le 4 janvier 2014 : Donner sens : un thème sociétal d'actualité : Nelson MANDELA/ Face au handicap/ Les énergies de l'invisible : mes expériences spirituelles/ Ombres dans ma vie/ Lumière dans ma vie/ Les non-dits qui empoisonnent la vie ???/ Ma mort au bout du chemin.
- Le 1er février 2014 : Ouvrir l'avenir : Un évènement marquant de ma vie/ Un souvenir à partir de mes sensations (odeur, son, image, sensation tactile, sensation gustative)/ Un souvenir à partir d'un objet/ Un souvenir à partir d'une partie de mon corps/ Mon message de vie.
- Le 1er mars 2014 : Echanges avec Jean Noël DUMONT, philosophe (sur la base des textes pointés depuis septembre 2013).
- Le 5 avril 2014 : Visite du musée Gallo romain de Lyon-Fourvière
- Le 3 mai 2014 : Ils ont dit : ...
- Le 7 juin 2014 : Dessin facilité
- Le 28 juin 2014 : Lecture publique des textes « Mise en lumière d'écrits »

Les textes des ateliers sont mis en ligne sur le site de DPVE <https://sites.google.com/site/dpvecf/>

Un diaporama des photos prises pendant les ateliers est disponible.

Les ateliers accueillent des "observant " qui sont en attente ou en cours de formation CF.

Merci aux facilitateurs de leur présence. Merci aux facilités pour leurs écrits toujours pertinents et parfois même percutants. Une ambiance toujours chaleureuse grâce à chacune et chacun.

Association Sesame / pôle Sud-Est (Dominique BIAU)

L'Association Sésame qui se réunit chaque premier samedi du mois à la Maison des Frères au Beausset (Var) se donne pour but, de découvrir, proposer et promouvoir toutes techniques et tous moyens pour faciliter chez la personne mutique ou en difficulté de communication, l'accession à l'expression.

Notre groupe, ouvert à tous, oscillant, selon les mois entre 10 et 30 personnes environ, mêle indifféremment à chaque rencontre, anciens formés à la méthode et nouveaux désireux de la découvrir, personnes valides ou en situation de handicap, venues à nous en général par le bouche à oreille...

Moyennant 5 euros/ demi-journée et par personne, nos journées se divisent en deux temps:

- Une matinée consacrée à un sujet en lien de près ou de loin avec des outils de communication ou de développement personnel

La pause "méridienne" de 12h à 14h, avec repas tirés des sacs, nous permet de faire plus ample connaissance avec les nouveaux arrivés et/ou de prolonger les échanges sur le thème de la matinée.

Pour info, voici certains thèmes déjà abordés en matinée :

Projections de films sur la Communication Facilitée, la Synchronicité, les rêves, la Fasciapulsologie, l'Hypnose Ericksonienne, la vaccination, les ondes électromagnétiques, les Lettres Hébraïques, le décodage biologique, etc....

Au programme des mois à venir : Art thérapie et Peinture Facilitée, Kinésiologie, Psychophonie....

- L'après-midi (jusque vers 17/18h...) est consacrée exclusivement à l'apprentissage de la Communication Facilitée ou Psychophonie, processus permettant à une personne de s'exprimer par écrit par l'intermédiaire d'une autre.

Ces deux 1/2 journées sont dissociables et indépendantes l'une de l'autre....

Cependant, nous avons constaté que plusieurs personnes, qui s'étaient initialement déplacées pour l'exposé du matin, ont manifesté le souhait d'assister à un atelier l'après-midi pour en savoir plus sur la CF.

Ainsi, cette nouvelle organisation présente l'avantage de faire connaître davantage cette méthode et permettra peut-être à plus long terme, de reprendre les cycles de formation interrompus faute d'un nombre suffisant de demandes.

"Un communicant est surtout un passeur
D'émotion, de liberté, de rires et larmes
Un transmetteur d'interrogations.
Un communicant est aussi, à sa façon,
Un agent de changement
Pour un monde meilleur.
Un communicant n'a pas besoin d'autre chose
Que d'entrer dans le cœur
D'un autre communicant.
C'est le plus bel endroit pour vivre une relation."
Jacques SALOME

Trèfle à 4 feuilles, région lyonnaise (Andrée STUDLE)

En région lyonnaise, à Brignais, l'association Trèfle à Quatre Feuilles œuvre depuis 1996 « pour que toute personne soit reconnue dans son intégralité, par-delà ses différences ».

Nous avons entendu parler de Communication Facilitée en 97 et trouvé que l'outil CF était un excellent moyen, pour que toute personne puisse « se dire », plus particulièrement les personnes polyhandicapées... Nous l'avons proposé à partir de janvier 1998.

Nous restons une petite association : en 2013 une trentaine d'adhérents ; pour la majorité, il s'agit de familles concernées par le handicap qui viennent pour dialoguer au cours d'une séance de CF. (ici je ne fais pas de distinguo entre CF et Psychophonie)

Pour atteindre notre but nous avons programmé des formations dès 2001 et sommes devenus organisme de formation déclarée en 2002. Nous constatons que moins de professionnels participent avec une prise en charge au titre de la formation continue qu'auparavant, et qu'il y a moins de demandes de formation aussi.

Il a été donné un CF2 les 16 et 17 mars 2013. Le CF1 prévu en novembre n'a pas eu lieu, le nombre de participants étant trop réduit.

Avant ce CF2 des ateliers d'entraînement pratique ont eu lieu, en groupe restreint et adaptés aux personnes concernées... Ceux-ci leur ont permis de vivre leurs premiers échanges avec les personnes facilitées ; cette expérience est la plupart du temps difficile à faire sans un accompagnement précis.

Afin de donner la parole aux personnes handicapées de façon plus visible et la médiatiser, depuis 2004 nous organisons des ateliers d'écriture mensuels. Il s'agit d'ateliers d'écriture identiques à ceux pratiqués communément, ludiques, quelquefois plus poétiques ou à visée littéraire comme écrire une nouvelle. Un animateur fait des propositions d'écriture, donnant un « démarreur » pour partir dans l'imaginaire ; libre à

chacun de suivre les consignes ou non, d'inventer ou livrer un pan de sa vie... Puis vient un temps de lecture, sans jugement.

L'originalité de notre atelier est de regrouper des personnes qui écrivent « stylo en main » -donc ordinaires- ou « main dans la main », en CF, pour les personnes handicapées.

Nous participons par nos écrits à diverses manifestations culturelles : « Les 10 mots de la francophonie » internationale et localement à l'exposition et à la soirée de restitution ; les termes de Communication facilitée sont alors prononcés.

Participation au « Printemps des Poètes », à la biennale du « concours des Amis de la bibliothèque ».

Les ateliers d'écriture nous ont amenés à rencontrer les personnes âgées de l'EPHAD de Brignais depuis 3 ans ; des sœurs et des dames viennent au moins à 13 ! Parmi elles presque la moitié sont au Cantou (désorganisées). Nous ne pratiquons pas la CF avec elles, mais nous sommes plus à même de les aider à formuler, je crois, ou à décrypter ce qu'elles balbutient. De plus elles sont ravies d'accueillir 2 jeunes hommes facilités. En 2013 nous avons été sollicités pour animer une après-midi de jeux de société ; le geste de facilitation a été utilisé.

Nous sommes en contact étroit avec diverses associations - je citerai « Un autre regard en pays mornantais » qui organise des activités familiales de loisirs - et d'autres associations dont on ne peut dire si les échanges se font parce que nous sommes une association ou plutôt parce que nos fils porteurs de handicap interpellent et témoignent de ce qu'ils sont ! Nous parlons alors de la CF et de CFTMPP'.

TMPP 63, région centre (Roland DUCROUX)

Une quarantaine d'adhérents et une nouvelle présidente, Martine Lefèvre.

Nous accueillons 18 familles de personnes facilitées

Avec le soutien de 21 facilitateurs de tous niveaux. Nous ne recevons que des personnes en situation de handicap.

Nous faisons une moyenne de 9 rendez-vous dans l'année, un samedi par mois. Avec des séances individuelles, nous en avons fait 72 en 2013, grâce aux locaux et aux nombreuses petites salles qui sont mises à notre disposition.

Nous avons organisé 12 séances de peinture facilitée principalement avec Odile Fix et parfois Aude Depalle.

Et nous avons accueilli 9 "Café Cf" en 2013, avec la participation d'intervenants extérieurs. 11 personnes facilitées différentes ont bénéficié de cet espace de débat.

Odile Fix a édité un livret regroupant des peintures et des textes de deux jeunes filles facilitées.

Nous avons édité un recueil de textes lors de l'accompagnement en fin de vie de Pascale Marmoiton, une personne facilitée depuis de nombreuses années.

Nous avons organisé une réunion des facilitateurs pour débattre de nos pratiques et répondre aux nombreuses questions des stagiaires.

Sur le même principe, nous avons reçu les parents pour qu'ils se rencontrent en dehors des séances mensuelles et qu'ils échangent entre eux. Nous avons également répondu à leurs questions ou apporté des précisions sur l'organisation de TMPP 63.

Nous participons à une manifestation locale, "le Mai d'Art" avec une exposition de peintures facilitées.

Formations organisées :

Un CF 2 à Clermont en octobre 2013 et un CF1 en préparation pour juin ou septembre 2014.

Un CF 1 en novembre 2013 et un CF 2 en mars 2014 à Limoges

Un (à deux) entraînement par mois chez un facilitant stagiaire qui l'organise en présence d'un facilitant confirmé. Soit 8 à 9 ateliers d'entraînement par an plus ceux que nous organisons certains samedis en fonctions du nombre de facilitants présent.

Suite au Forum des Formateurs à Limoges en Mai 2013.

Nous avons soutenu le nouveau groupe de Limoges qui depuis est devenu TMPP Limousin. Nous sommes intervenus plusieurs fois pour co-animer avec Martine Bataille les ateliers d'entraînements. Des personnes de Limoges sont également venues un samedi à Clermont-Ferrand. (échanges interpoles)

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir contribué grâce à Martine Bataille à la construction de ce groupe sympathique et très dynamique.

Deux personnes de TMPP 63 assistent régulièrement aux réunions de la confédération. Nous en faisons le rapport à notre Conseil d'Administration. Mais nous déplorons toujours de constater, au moins dans les esprits, le fossé qui existe entre notre pôle régional et la confédération.

Trop de nos adhérents sont encore distants avec TMPP 63 et son fonctionnement, ce qui repousse encore plus loin leur vision de CFTMPP', et ce malgré les comptes-rendus de chaque réunion à Clermont.

Sur le modèle de la confédération, nous avons mis en place un groupe de travail qui représente le CA élargi, nous pensons ainsi permettre à de nouveaux adhérents de s'impliquer plus directement.

Nous voudrions faire plus souvent appel aux personnes facilitées pour insuffler de nouvelles propositions à leur service.

Nous avons formalisé les interventions pour les facilitants qui participent à nos ateliers mensuels, ainsi que les séances personnelles de psychophanie pour les stagiaires.

Clermont-Ferrand est un pôle régional qui se porte bien grâce à des fondations solides et une équipe motivée. Les nombreuses familles et les personnes en situation de handicap qui participent régulièrement représentent une force indéniable qui nous donne un mouvement légitime, puissant et continu.

TMPP Limousin (Geneviève LORY, Bénédicte ALLIGNET et Martine BATAILLE).

Ce mail pour vous annoncer que, grâce à l'impulsion de Martine Bataille, de parents de personnes porteuses de handicap, de personnes soucieuses de se former et de faire connaître la Communication Facilitée et la Psychophanie, et avec l'aide précieuse du pôle TMPP 63, l'association TMPP Limousin a été officiellement créée. L'annonce de cette création est parue au Journal Officiel. Notre association se nomme TMPP Limousin pour bien s'inscrire dans le réseau de CFTMPP. Ce nouveau pôle est administré par un comité de 9 personnes.

Je suis la présidente, Martine Bataille la vice-présidente, Michèle Labro 1ère secrétaire, Marie Rodier 1ère trésorière. Nous sommes également accompagnés de nos parrain et marraine, Marie-Françoise Lory et Olivier Meynier. Il nous reste encore quelques démarches pour pouvoir fonctionner complètement, mais l'essentiel est en route....

Bénédicte ALLIGNET

J'espérais que quelques limousins viendraient à l'A.G. de Paris mais il faut bien reconnaître qu'il faut être très motivée comme M.Françoise pour une après midi !

Pour nous parents, on aimerait parler plus longuement, mais l'A.G. regroupe des personnes de lointaines distances !

M.F a écrit récemment à ce sujet : autre envie ne surtout pas rater l'assemblée générale à Paris parce que je suis la reine de l'association et j'y ai ma place entière, mais impérativement avec un clavier pour pouvoir prendre la parole si j'en ai besoin.

J'ai cherché à être remplacée par une personne de la nouvelle association, mais il faut donner à celle-ci le temps de grandir, découvrir et mûrir.

Pour moi les 15 et 16 mars, j'ai fait le stage 2 avec Nadine Le Nuz de Clermont, Isabelle Chevarin, Martine Lefevre, Martine Bataille et les 13 stagiaires.

M.F est venue le dimanche et a participé et donné sa façon de voir. L'après-midi elle a donné sa main à plusieurs stagiaires, cela permet une expérience.

Je fais partie d'un groupe d'entraînement bien motivé et cela est encourageant pour l'avenir et les besoins des silencieux.

Que devient le conseil permanent ?

Dans quelle mesure est-il associé au fonctionnement de TMPP ?

Je n'ai pas mis à jour le DVD un peu débordée par l'accompagnement de M.F notamment pour son futur livre à partir des 22 poèmes à ce jour, mais cela va venir !...

Je pense qu'il y a une information à donner aux personnes qui ne peuvent plus communiquer normalement et qui sont dans le coma mais là encore on se sent parfois bien impuissant comment informer ?

Un grand bonjour à l'équipe Patrice, Philippe, Josette à qui j'ai envoyé le bon pour pouvoir de ma fille aînée, et tous les autres rencontrés à Limoges il y aura bientôt un an...

Avec toute mon amitié.

Geneviève Lory

TMPP IDF région parisienne (Pascale JACQUIN –RAVOT et Emilie SHERATAN/HOUIN).

Ateliers d'écriture animés par Bernadette Billard-Grassias, une fois par mois à Paris. (Le nombre de participants est variable, mais se stabilise peu à peu avec des facilités réguliers.)

2 CF1, 2 CF2, 1 CF3, 1 CF4 animés par Pascale

Tours (Sylvie DROUOT).

Se tient à Tours, tous les mois ou tous les deux mois, un atelier d'initiation et de pratique de la CF-PPH, auquel participent des personnes intéressées par ce que nous faisons, curieuses de découvrir "comment ça peut marcher" et celles et ceux qui sont en formation et qui ont besoin de s'entraîner et de trouver des partenaires.

Il y a eu aussi en mai 2013 un CF1 organisé par le pôle de Nantes et animé par Patrice et moi-même.

Pour l'instant nous en sommes là, j'attends la relève, qui ne devrait plus trop tarder, pour créer vraiment à plusieurs un pôle digne de ce nom!

Le pôle des Deux-Sèvres (André BENET).

Des ateliers de pratique sont organisés le dernier samedi de chaque mois du 30 novembre au 29 juin 2014 à Loubigné près de Saint-Maixent.

CF-Romandie, Suisse (Josette CORNAZ PERRIER et Michel MARCADE).

1. Le comité de CF-Romandie a géré les activités suivantes en 2013 :

Le 23 février, en matinée de notre AG, a eu lieu la projection – ouverte au public - du film « Une veste tranquille », du réalisateur Ramòn Giger.

Le 1er juin en matinée, Olivier Meynier (auteur du livre « Croisière en solitaire sur le voilier autiste ») est venu accompagné de ses parents ; avec leur aide, il nous a livré – à partir de textes préparés et d'extraits de son livre – un émouvant témoignage.

L'après-midi le thème de notre table ronde était « La formation et la culture, quel accès pour les personnes porteuses de handicap et privées de parole ? » - table ronde à laquelle pu participer Olivier Meynier, ce qui fut fort apprécié de tous.

Le 9 novembre en matinée, Mme Tereina Houben est venue de Belgique nous parler du chemin parcouru avec son frère Rom, et de son expérience avec la CF ; son exposé avait pour titre « De novembre 1983 à novembre 2013, ou 30 ans à contre-courant ».

L'après-midi, la table ronde eut pour thème « Cage dorée, cage fermée : de l'intérieur ou de l'extérieur? », avec un support de peintures et œuvres artistiques.

Les reflets de ces diverses interventions et des tables rondes paraissent dans notre revue bisannuelle « Fleur de Parole ».

2. La commission des praticiens s'est réunie deux fois, ce qui lui a permis de faire le point sur la relève de la formation. Par ailleurs, elle a suscité la création d'un groupe de réflexion ayant pour but de s'interroger sur la façon de contacter les médias afin de faire mieux connaître la CF au grand public ; avec l'aide d'un journaliste, cela a permis de cerner les éventuels dérapages possibles, et a aussi livré quelques pistes à explorer. Cette réflexion se poursuit.

3. Atelier de pratique CF : cet atelier a été ouvert 9 samedis en 2013. Les participants, qui ont déjà suivi une formation en CF, viennent pour s'exercer et échanger sur leurs expériences.

4. Journées d'intervision : ont eu lieu deux fois dans l'année ; ces séances, ouvertes aux praticiens facilitateurs, sont enrichissantes par les divers échanges de pratique.

5. Formations en Suisse romande : 2 CF1 ont eu lieu en Suisse en 2013, et un CF3. Michel Marcadé, qui a encore assuré ces formations, souhaite s'en retirer peu à peu. Un groupe de formatrices va commencer à prendre la relève, en principe dès fin 2014.

Belgique, région Nord/Belgique (Chantale REINBOLD Marie-Dominique Stinglhamber, Laetitia Rechowicz, Sabine Boidin).

L'atelier animé par Sabine Boidin et Marie-Dominique Stinglhamber se met en place à Bruxelles tous les deux mois en 2014 à partir du samedi 18 janvier 2014.

2 ateliers et 2 conférences en 2013

L'association : « Une plume et des ailes », l'envol vers la liberté, sera créée en 2014.

2. Examen des comptes 2013 :

Recettes		Dépenses		Solde
Nature		Nature	€	€
Report 2012	3 194,56	Assurance	266,63	
Cotisations	9 160,00	Consommables	1 162,22	
Virement livret A	4 000,00	Honoraires secrétaire	2 465,00	
Don	60,00	Téléphone	471,95	
Régulation limoges	798,60	Déplacement	3 013,38	
		Média	4 663,40	
		Représentation	1 731,72	
		Frais de gestion	483,74	
		<i>Formation</i>	<i>620,00</i>	
TOTAL	17 213,16		14 878,04	2 335,12 €

Livret A	20 658,62	Retrait livret A	4 000,00	16 658,62
Intérêts 2013 versés en 2014	320,73			

TOTAL GÉNÉRAL				18993,74
----------------------	--	--	--	-----------------

3. Budget prévisionnel 2014 :

Recettes		Dépenses		Solde
Nature	€	Nature	€	€
Report 2013	2 335,12	Assurance	266,63	
Cotisations	9 000,00	Consommables	1 200,00	
<i>Virement livret</i>	<i>5 000,00</i>	Honoraires secrétaire	2 500,00	
Don	140	Téléphone	480,00	
		Déplacement	3 200,00	
		<i>Média</i>	<i>5 000,00</i>	
		Frais de gestion	110,00	
		Représentation	800,00	
TOTAL	16 335,12		13 556,63	

Livret A	16 658,62	Retrait livret A	5 000,00	
Intérêts livret A	200,00			11 858,62

Commentaires à ajouter à la présentation des comptes :

Michel MARCADE signale, fort justement, que le bilan 2013 n'a pas été présenté lors de l'assemblée générale. Il s'agit d'un oubli. Le bureau vous demande d'accepter ses excuses. L'an prochain, le bilan sera une des pièces présentées par le trésorier.

A.-M.G.S.

4. Perspectives :

Les rencontres de formateurs et de praticiens auront lieu à Toulon le samedi 24 et le dimanche 25 mai 2014. Elles sont organisées par Dominique BIAU.

- 24 : 4^{ème} forum de formation ouvert aux formateurs, aux apprentis-formateurs, aux animateurs d'ateliers et d'intervisions. Patrice LEROUX assurera l'animation de la journée.
- 25 : 9^{ème} rencontre ouverte des praticiens de la facilitation et aux utilisateurs, sur le thème "Psychophanie et Médiumnité : quelles différences, quels points communs ?". Isabelle COURRIER et Martine VONARBURG assureront l'animation de la journée.

La traduction du livre de Mary Craig : Emilie HOUIN a proposé d'en réaliser la traduction, sous réserve de l'accord du conseil pour son financement.

Cette année, en complément de la réflexion sur la formation, un nouveau thème de réflexion émerge et devra être traité au sein de notre confédération : la CF accompagnement du geste (CF d'origine) ou la CF telle que pratiquée par la plupart des facilitateurs de notre confédération ? Avec également un positionnement sur la frappe à distance. Nos échanges après l'assemblée générale lanceront les pistes de réflexions.

5. Élections au conseil d'administration :

Le renouvellement de mandat est à demander pour Patrice Le Roux, Michel Marcadé, Marie-Christine Monsaingeon, Gilbert Pierre, Marie-Madeleine Ploix.

		Fonction	2015	2016	2017
Roland	Ducroux	Membre			X
Michel	Marcadé	Membre			X
Marie-Christine	Monsaingeon	Membre			X
Marie-Madeleine	Ploix	Membre			X
Josette	Doffenies	Secrétaire générale	X		
Jean-Luc	Durand	Membre	X		
Pascale	Jacquín-Ravot	Membre	X		
Martine	Lefevre	Membre	X		
Sabine	Boidin	Membre		X	
Philippe	Bourrounet	Trésorier		X	
Anne-Marie	Guiffroy-Serve	Présidente		X	
Emilie	Houin	Membre		X	
Anne-Marguerite	Vexiau	Présidente d'honneur			
Thierry	Vexiau	Membre d'honneur			
Guy	De Belinay	Membre d'honneur			
Patrice	Le Roux	Membre d'honneur			
Janine	Lioret	Membre d'honneur			

Roland Ducroux se présente, Patrice Le Roux et Gilbert Pierre ne se représentent pas.

6. Vote des motions :

Motion 1 : les adhérents approuvent le rapport moral de la présidente pour 2013.

Motion 2 : les adhérents approuvent les comptes de l'exercice 2013.

Motion 3 : les adhérents approuvent le budget prévisionnel de l'exercice 2014.

Motion 4 : les adhérents renouvellent les mandats des candidats au Conseil d'Administration parvenus à expiration (Michel Marcadé, Marie-Christine Monsaingeon, Marie-Madeleine Ploix), et élisent le nouveau membre du Conseil d'administration de CFTMPP' ' (Roland Ducroux).

L'assemblée générale prend fin à 16h15 avec le verre de l'amitié.

7. Echanges sur les pratiques de la CF et la psychophonie

Définition :

Anne Marie GS. : Définition de la PPH et de la CF dans les statuts et le document de l'INPI ainsi que sur le site de TMPP :

CF : outil alternatif ou augmentatif de communication destiné à développer la communication autonome chez les personnes handicapées de la parole.

PPH : mise au jour de l'être profond, par un praticien à l'aide d'un clavier alphabétique.

Pratique de la PPH : outil pour des thérapeutes, ce qu'on a dit à AMG lors de sa formation.

Michel M. : il n'y a pas de CF pour les personnes valides, seulement de la PPH.

Patrice LR. : CF apprentissage du cerveau gauche, PPH expression du cerveau droit. PPH met à jour l'être profond, pour personnes valides ou non.

Pratique :

Le comité d'éthique a posé comme principe de tenir la main de la personne le plus possible sauf quand il y a impossibilité de tenir la main, selon l'état de la personne, par exemple pour une personne handicapée, ou un petit enfant.

Liberté du praticien selon ses compétences, ce qu'on dit qui est la règle et ensuite liberté sous sa responsabilité.

Il y a aussi le regard extérieur, il y des familles qui n'accepteraient pas.

Sylvie : au lieu de prendre la main, il faudrait dire accueillir, soutenir, que le facilitant donne la main. La main ne peut qu'être posée sur la paume du facilitant.

La main est tenue de manière complètement différente d'un facilitant à l'autre. On ne parle ici que de PPH.

Patrice : on parle technique avant de parler, savoir si on s'adresse à son existence terrestre ou pas. Si c'est une personne désincarnée, il est nécessaire de l'accompagner dans ce soutien.

Prendre la main est une reconnaissance pour les personnes handicapées. Si on veut aller dans l'apprentissage, il faut tenir la main.

Michel : il faut avoir le contact avec la main même si on ne peut pas la prendre. On peut partir du fait de ne pas tenir, et essayer d'aller vers le chemin vers la main.

Sylvie parle d'une expérience où elle ne pouvait pas tenir la main d'une personne qui avait peur, elle a fait une chaîne avec sa fille.

Michel : c'est toute la question du relationnel. Toujours avoir en tête la responsabilité du facilitant. Choix en fonction de la déontologie et avec la réalité de la situation.

Dominique a appris sans la main, mais sa fille lui a dit que c'était frustrant, elle « prête » sa main même si c'est un gros effort.

Patrice : le facilité jouit de ce que le facilité lui offre.

Conclusion :

Nous avons posé les modalités de la pratique de la CF/PPH, qu'il faudra reformuler en même temps que refondre la charte. On en reparlera au sein du groupe de travail.

Ouverture d'un espace de débat à ce propos dans le prochain Entre Deux prévu début mai.³

Josette Doffenies, secrétaire générale

Communiquer

« La sagesse qu'un sage cherche à communiquer a toujours un air de folie »

Hermann Hesse

³ Voir dans ce n° l'article de Roland Ducroux à ce sujet.

➤ **Ce que j'en pense**

*Que penses-tu des différentes explorations de la C.F. ?
(Recherches évoquées à l'assemblée générale de TMPP du 25 Mars 2012.)*

Eh bien, merci Martine de me donner la parole à ce sujet ;
J'en pense déjà qu'il est primordial de rendre hommage, un immense hommage à Anne Marguerite pionnière et non sorcière.

J'en pense aussi que nous n'en sommes qu'au balbutiement des connaissances entre les êtres vivants oui balbutiements ;

Il y a tellement d'interactions dans le monde du vivant, du vivant large : du moindre grain de sable à l'hippopotame, du chêne dressé au petit fœtus, de l'âme à nos ancêtres.....

La vie est là partout dans un monde unitaire.

J'en pense que nous sommes au tout début de grandes découvertes, mais que l'esprit humain se limite.

C'est d'ailleurs curieux !!! Il se croit supérieur en tout, mais il se bloque dans des limites, des peurs, des angoisses qui provoquent des dépressions.

Car que se passe-t-il dans la dépression comme *celle de..... ?*

Et bien, il se pétrifie, il se fait peur lui-même peur de sa grandeur il ne peut supporter d'être grand immense, il se sent dépassé par sa lumière, il refuse.

Alors la communication facilitée est extrêmement large sans limites, à la fois consciente et inconsciente, à la fois modeste, humble et totalement gigantesque, à la fois s'adressant autant à la personne la plus mutique qu'à celle débordant de logorrhée.

La communication facilitée c'est une découverte de la puissance de l'être dans sa divinité et cette divinité habite tout être vivant absolument tous sans aucune exception.

Donc aucune supériorité, aucune infériorité, seulement des différences dans un grand UN.

La communication facilitée chers facilitants, ne la limitez pas, mais soyez prudents, ressentez votre doigt, ressentez votre cœur, soyez pleinement là présents à l'immensité et la grandeur de votre travail, de votre mission.

Oui sachez chers facilitants que vous êtes à la fois missionnés et missionnaires, que vous êtes hautement responsables.

Vous devez vous engager en plénitude et respect du vivant.

Voilà ce que je pense moi Marie-Françoise Lory, moi qui suis facilitée depuis de nombreuses années.

Je ne bloque rien en moi.

Je peux exprimer plein de ressentis sur moi, sur mon entourage aussi.

Je me sens aussi fil conducteur en étant facilitée.

Ma facilitante de ce fait me responsabilise aussi me rend hautement humaine.

Et je remercie encore et encore ces deux grandes dames Anne Marguerite et Martine Marie-Françoise Lory⁴, 31 mai 2012 (facilitée par Martine Bataille)

⁴ M-F Lory est membre du conseil permanent et consultatif des membres de CFTMPP' en situation de handicap de la parole qui peuvent être sollicités, à l'aide de leur facilitant pour donner leur avis sur diverses questions (voir art.XIII des statuts).

➤ Ateliers de la région Bretagne

Ateliers mixtes d'écriture CF et PPH de Saint-Herblain (Nantes), du Rheu (Rennes)...

Dans l'ouest, Cftmpp' (la Confédération francophone Ta Main Pour Parler') accueille plusieurs ateliers par l'intermédiaire de l'association Frapp Terres de Braise. En Ille et Vilaine, en Loire-Atlantique et dans les Deux-Sèvres.

Une dizaine de personnes participent régulièrement, ici comme là, à ces ateliers mensuels, des familles et des personnes handicapées de la parole, des professionnels et des stagiaires en formation. Ces ateliers accessibles en fauteuil dans des salles de plain-pied, sont ouverts à tous. Une cotisation de cinq euros est demandée pour l'après-midi. Dans un souci de **permanence**, les ateliers sont animés le premier samedi du mois à Nantes, le troisième à Rennes, le dernier samedi dans les Deux-Sèvres. Les animateurs peuvent varier : Marie-Line et Patrice en alternance à Rennes, Béatrice et Patrice à Nantes, André à Loubigné dans les Deux-Sèvres. Cette permanence des ateliers permet une liberté, une stabilité et une visibilité de ces pratiques. C'est une rencontre régulière où « l'on n'a rien à cacher » aux yeux du public, où toute personne qui voudrait **découvrir** ces pratiques est la bienvenue.

C'est d'abord un **lieu d'apprentissage** de la pratique de la Communication Facilitée et de la Psychophanie qui permet à tous de se former, pour les parents qui veulent échanger davantage avec leurs proches et qui pratiquent à cette occasion avec d'autres, pour les stagiaires en formation qui n'ont pas toujours l'occasion de rencontrer des personnes privées de parole ni d'entendre leur famille. Les parents y découvrent parfois la personnalité et les désirs de leur enfant, de leur conjoint, de leur frère ou de leur sœur ; les stagiaires peuvent aussi s'entraîner et ainsi sortir de leur isolement.

Aussi est-ce un **lieu de mixité** pour nous rencontrer, quelles que soient nos capacités de communication, nos origines sociales ou culturelles ; on peut, sur le thème du jour, écrire seul sur papier libre, mais aussi faire l'expérience, avoir besoin d'être soutenu par la main de l'autre. Puis avec la permission des auteurs, on peut lire les textes ainsi obtenus et s'émerveiller ensemble du résultat. Echanger des expériences, rencontrer des familles, des professionnels, de futurs praticiens.

C'est à ce titre un **carrefour d'information**, à la fois où s'échanger des nouvelles de la Confédération francophone, des activités de ses pôles, des nouveaux livres, des sessions de formation, des articles parus, des manifestations, des progrès de la recherche, mais aussi où pouvoir se conseiller entre accompagnants, partager des témoignages d'expérience.

C'est aussi par conséquent un **lieu pour se soutenir** dans des moments difficiles, lorsque la lassitude prend certains parents ou certains stagiaires, qui ne voient pas les progrès de leur exercice. Il y a dans les ateliers une solidarité d'évidence et il arrive que le groupe soit apte à reconforter l'un de ses membres dans la difficulté, qu'il aide à sortir le handicap de son isolement et par conséquent la personne valide du ghetto des valides.

C'est un **lieu de créativité** et d'innovation, de recherche et d'expérimentation, en même temps qu'on y analyse la pratique, notamment lors des échanges oraux qui ont lieu en fin d'atelier, où l'on savoure ensemble la richesse des uns ou des autres dans le respect et la démocratie. Où l'on affine la relation entre les êtres.

Enfin grâce aux processus engagés dans notre pratique, l'atelier d'écriture mixte est aussi un **lieu d'exercice** immédiat où développer au présent notre bien-être, en apaisant les tensions et les détresses, un lieu où recevoir en commun dans la bienveillance l'expression intérieure des personnes.

Collectif de FRAPP.

➤ **À quoi servent les ateliers d'écriture ?**

Retour de l'atelier de novembre 2013 au Rheu (Rennes) animé par Marie-Line Caille :

À nous lier, à nous lire,

Comme à chaque retour de ces ateliers, il subsiste dans l'*en - Soi - même* que j'ai la chance d'habiter pour un certain temps et de louer pour toujours (comme nous tous en principe), un « je ne sais qui ou quoi », une nuée particulière émanée de tout un ensemble d'êtres *en - Eux - mêmes*, venus souffler des mots du jour ou de la grande nuit, ce samedi après-midi.

Laissez passer les oiseaux ! Ceux que l'on attendait sans le savoir parfois, des mots qui bruissent comme de fines soieries translucides ou opalines, dont sonorise le vent du soir, entre deux mondes peut-être. Ceux qui portent de bonnes nouvelles secrètes, enrobées, que jamais on aurait voulu dire ainsi par pudeur, ou par manque de luminosité lorsque la lampe n'a pas assez d'huile. Sans oublier ceux qui mentent un peu, parce que l'on se trouve à vide ou coincé. Enfin plus rarement, ceux qui tranchent dans le vif et proposent une chirurgie nécessaire : main jointe subtile amie, parfois capable d'extraire des mots stratifiés, burinés dans nos cœurs cruciformes de pèlerins boiteux.

Me suffit alors pour la soirée et ses lendemains, la libre voltige des voyelles éternelles sur chevauchées de consonnes solides, le tout chargé d'histoire commune. Crinière dénouée, quelque chose me suit sans les retenir : des sons et des mots esquissés dans les brumes du silence, à te lire peut-être bientôt,
Qui sait ?

Marie-France Ravary

➤ **De Bruxelles, échos de dernière minute...**

A Bruxelles, depuis peu, nous nous sommes lancés dans l'aventure des ateliers de CF.

C'est un aboutissement :

Après s'être formé en Belgique, en France, nous avons cherché des personnes en plus pour encadrer l'atelier, constitué un fichier de personnes susceptibles d'y participer, fait des réunions préparatoires, pris des contacts avec Sabine Boidin à Lille et trouvé une salle agréable.....

Pour notre premier atelier du 16 nov., nous avons eu la joie et l'honneur de la présence d'Anne-Marie G-S spécialement venue de Lyon. Elle nous a reconnue comme atelier

de la confédération. Son expérience et sa force tranquille nous a encouragés à aller de l'avant.

Elle a facilité ma fille Claire Petit, jeune polyhandicapée :

« Joie de vous accueillir si nombreux pour le développement de la CF. Maman se démène pour que la CF soit connue et reconnue et je la pousse très fort dans ce sens. Maintenant commençons ! »

et c'est n'est qu'un début :

Maintenant il s'agit de consolider ce projet dans la durée : approfondir les liens, mieux répondre aux souhaits de chacun, créer des statuts, réaliser un site....

Comme conclusion je donne encore la parole à Claire Petit :

« Je veux redire espoir que je mets en vous tous parents et facilitants pour qu'un jour soit accepté la méthode et surtout que soit reconnu notre être caché derrière le handicap. »

Marie-Dominique Stinghamber et Claire Zuyten, 1.5.2014.

➤ **Un nouveau message de Frédéric.**

Fraternité doit primer sur toute autre obligation, même fondée. Commencez par vous aimer et vous irez à vos affaires.

Les personnes différentes justement différent des indifférents car elles se préoccupent davantage de leurs frères et sœurs non par leur différence mais par leur diffraction qui unifie le monde.

Lors de mes crises que je ne vis plus comme des crises, c'est-à-dire plus à partir d'une normalité supposée, je retrouve l'unité des humains qui à moi est plus chère que toutes les capacités que vous développez pour vous individualiser.

Frédéric Goimard, facilité par PLR (d'autre part sujet à des crises d'épilepsie)

Vient de paraître :
2^{ème} édition

Au cœur de ton silence

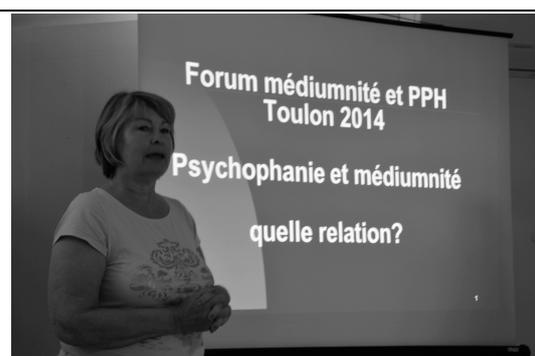
La communication facilitée,
cette énigme.

de Michel Marcadé

chez www.edilivre.com

21,50 €

en librairie : ISBN : 978-2-332-72468-7
aussi Amazon et FNAC



Le 25 mai avait lieu à La Seyne-sur-mer
le forum annuel de CFTMPP'
fort apprécié des 50 participants

Compte-rendu à lire dans le prochain n°